

J. STENGERS, Cuttings from the Times. Originally compelled by the Times Intelligence Department, University Microfilms Limited.

J. VAN BOL, La presse quotidienne au Congo Belge, La pensée catholique, Bruxelles-Paris, 1959.

b. Titres de journaux consultés.

Nous avons travaillé à partir des dossiers de presse repris dans les Archives du Père Brys. D'après certaines informations retrouvées dans ces archives, une moyenne de 10 coupures de journaux étaient sélectionnées par jour. Néanmoins, nous avons complété ces données par des sondages dans les six grands quotidiens suivants:

L'Avenir Colonial Belge.
Le Courrier d'Afrique.

La Libre Belgique.
Le Peuple.
La Dernière Heure.
Le Soir.

10. Publications officielles.

Annales parlementaire: Chambre des représentants et Sénat.

Annuaire officiel du Congo Belge et du Ruanda-Urundi.

Bulletin Administratif du Congo Belge et du Ruanda-Urundi.

Sénat de Belgique - Rapport de la mission sénatoriale au Congo et dans les Territoires sous tutelle belge, Bruxelles, 1947. (Rapport général présenté le 20 mai 1948).

Chambre des Représentants. Rapport sur l'Administration de la Colonie du Congo Belge, Bruxelles.

Compte-rendus analytiques. Conseils de Province:

- Léopoldville.

amoralité complètes. Le matérialisme brutal doit entraîner les plus funestes conséquences, tant pour l'individu et pour la société noire que pour les Blancs " (458).

Toujours dans le cadre de la dénonciation de l'enseignement laïc comme vecteur du matérialisme, la revue de la Femoca publia dans son édition de septembre 1956 un éditorial intitulé: " Dangers du matérialisme ". Cet article dénonce " les vagues de matérialisme qui déferlent sur le Congo aujourd'hui " au détriment des valeurs spirituelles (459). Pour son auteur, le responsable de ce détournement des valeurs semble être en grande partie la réforme scolaire:

" Cette mentalité matérialiste entretenue et propagée par le laïcisme qui s'implante au Congo, risque de nous mener à une civilisation qui ne sera pas chrétienne, mais païenne, plus païenne que celle de nos ancêtres " (460).

En 1958 encore, la revue Missions de Scheut dans un article intitulé: " L'Avenir du Christianisme en péril au Congo Belge ? " dénonce " la politique néfaste du gouvernement, son activité anticléricale en tous les domaines et surtout dans le domaine social et religieux " (461) et le fait que les congolais y soient mêlés. Conséquence de tout cela:

" LA CRISE D'AUTORITE EST DESASTREUSE " (462)(463).

458 ibid.

459 " Nous sommes éblouis par les biens matériels que la civilisation européenne étale devant nous. Cette civilisation faisant miroiter ses richesses incalculables, nous voulons la faire nôtre en un minimum de temps ". Et d'ajouter: " Mais cette course vers le bien-être matériel, nous risquons de sous estimer les richesses spirituelles [...] ". (La Voix de la Femoca, septembre 1956, p. 161).

461 Missions de Scheut, mai 1958, p. 136.

462 ibid.

463 Dans le même ordre d'esprit, La Libre Belgique du 13 novembre 1954 titre: " Une grave menace contre le Congo - En discréditant l'oeuvre des missionnaires, veut-on détruire le respect de toute autorité ? "

Ce relâchement de la discipline se retrouve surtout dans les écoles postprimaires laïques où la prise de distance avec la religion est plus importante qu'au niveau primaire:

" Dans l'enseignement postprimaire, [...] on y cultive l'indifférence, si pas une hostilité, envers la religion " (464).

Comme preuve de cette indifférence, le Père Brys rapportera des témoignages selon lesquels des élèves se vantent qu'on ait remplacé le crucifix dans leur classe par un portrait de Monsieur Buisseret, qu'à Léopoldville circule une chanson dans laquelle on encourage les missionnaires à se couper la barbe (465), qu' à Elisabethville, circule un signe de croix laïque (" Au nom du Roi, et de Buisseret, et de l'école laïque "), dans deux autres centres, dit-il, presque tous les étudiants catholiques ont abandonné la pratique des sacrements après quelques mois de fréquentation de l'enseignement moyen officiel... (466). Pire que tout, toujours selon le témoignage de Brys:

" Au Kasai, de nouveaux concepts de « libertés » s'emparent de la jeunesse " (467).

Bref, autant d'éléments invérifiables mais qui montrent bien, selon Brys que les mentalités changent, que " la discipline s'affaiblit " (468); et ce, même dans les écoles catholiques. Et Brys de s'interroger:

" Vivons-nous déjà les premiers effets de la « libération des consciences » ? "

464 " Congo et Ruanda-Urundi - La question scolaire " dans: Les Dossiers de l'Action Sociale Catholique, février 1956, p. 124.

465 Ce qui pour le Père Brys revient à dire: " allez-vous en ! ". (ibid.)

466 ibid.

467 ibid.

468 ibid.

Et d'ajouter encore:

" Il serait injuste de généraliser et d'attribuer de telles dispositions à toute la jeunesse congolaise. Mais toujours est-il, que l'esprit de discipline est en déclin et qu'un désir de « liberté malsaine » s'empare de la jeunesse " (469).

Au nombre des conséquences de la laïcisation de l'enseignement, le Père Brys dans une interview accordée au Bulletin de l'Union missionnaire, rapporte l'apparition dans les centres urbains d'un début de formation de groupements socialistes et libéraux parmi les Noirs. Certains évolués, dit-il, sont même inscrits au parti libéral ou au parti socialiste en Belgique. Il est à souligner que Brys classe ces faits " au passif des changements " (470). Toujours à ce passif, le Père Brys, range le fait que les Congolais pour la première fois dans leur histoire " s'aperçoivent d'une opposition entre l'Eglise et l'Etat " (471) . Cette opposition a également favorisé, disent certains, la montée, dans une partie non négligeable de l'opinion publique noire, d'un sentiment d'anticléricalisme. En effet, écrit le professeur Van Bilsen:

" Monsieur Buisseret a fait comprendre que les missionnaires n'étaient pas tout puissants " (472).

Par contre, ajoute l'auteur, Buisseret et ses partisans ne s'étaient certainement pas attendus à ce que cet " anticléricalisme noir " débouche (473) sur " l'anticolonialisme " et le " nationalisme noir ". Toujours d'après Brys, cette

469 ibid.

470 " Le congo après quatre ans ", interview du R.P. A. Brys, Scheutiste par G. Koenen, dans: Bulletin de l'Union missionnaire du clergé, janvier 1956, p. 2.

471 ibid.

472 " Quatre années de politique congolaise " par A.A.J. Van Bilsen, dans: La Revue Nouvelle, 15 mai 1958, pp. 465-466.

473 Ou en soit tout simplement l'expression...

réaction contre les missionnaires devait être comprise comme un rejet des alliés de l'Etat et des Sociétés, plutôt que des porteurs de l'Évangile (474).

d. L'éducation prime sur l'instruction.

Pour les gens d'Eglise et les partisans d'un enseignement à base confessionnelle, un enseignement sans religion est un enseignement qui ne ferait qu'instruire sans éduquer (475). Or, selon eux, la laïcité est une valeur purement occidentale elle-même imprégnée de vingt siècles de christianisme et qui est incapable d'inculquer à une population encore " frustrée " des valeurs stables. Le sénateur social-chrétien Joseph Pholien insistera très fortement sur le risque que constituerait " le passage d'une conception primitive à une formule de libre-examen, sans passer par le stade spiritualiste " (476). Ce stade spiritualiste pouvant être selon lui catholique, protestant, ou encore islamique. Brûler cette étape spiritualiste aurait tout simplement pour conséquence de créer " des individualités ingouvernables " (477). C'était également l'avis d'A.A.J. Van Bilsen pour qui un des enjeux majeurs de l'enseignement de la masse congolaise réside dans: l' " Education d'abord " (478). A cet effet écrit-il:

" Un enseignement qui fait encore corps avec une confession religieuse peut offrir des fondements plus solides " .

Mais il tempère aussitôt:

-
- 474 La Revue Nouvelle, 15 mai 1958, p. 466.
 475 Voyez l'éditorial du 13 juin 1954 de La Croix du Congo: " Nécessité d'un enseignement à base religieuse ".
 476 Annales parlementaires. Sénat. Séance du 20 janvier 1955, p. 466.
 477 ibid., p. 466.
 478 " La politique scolaire au Congo du point de vue missionnaire " dans: La Revue Nouvelle, 15 mars 1955, p. 289.

" Néanmoins, soyons clairvoyants: la morale chrétienne est souvent aussi chancelante dans les coeurs des masses converties que la morale naturelle chez ceux éduqués en dehors de l'Eglise " (479).

Cette remise en question de la profondeur du sentiment chrétien dans la masse indigène ne se retrouve donc pas que sous la plume des défenseurs de l'enseignement laïc. A cet égard, certains missionnaires ne se faisaient guère plus d'illusion, tel celui qui déclarait dans La Revue Nouvelle qu'il ne fondait aucun espoir sur " la solidarité chrétienne de nos masses africaines " (480)(481). Cependant, il exprimait un doute tout aussi profond quant à " l'efficacité de la morale naturelle enseignée en Afrique sans l'appui d'un dogme religieux " (482). L'appui de ce dogme était d'autant plus nécessaire que les indigènes se retrouvaient pour la plupart d'entre eux, du moins dans l'opinion du colonisateur, face à un vide moral, étant donné la destruction de l'ancienne morale bantoue (483). Dès lors, on ne voyait pas qui, mieux que la morale chrétienne, pouvait y pourvoir:

" On ne voit pas ce qui pourrait remplacer cette ruine du passé, en dehors de la morale chrétienne. Mais l'expression « remplacer » n'est pas exacte, c'est plutôt vivifier et perfectionner le passé faut-il dire " (484).

Cette vision du problème était renforcée par une étude statistique menée par la revue Lovania (485), dont l'objectif était de sonder l'état d'esprit de la masse

479 ibid., p. 290.

480 " A propos de l'enseignement au Congo " dans: La Revue Nouvelle, 15 mai 1955, p. 500.

481 Cette conception de " faillite du christianisme " avait déjà été mise en évidence par le R.P. Placide Tempels dans son fameux ouvrage: La philosophie bantoue, publié en 1949.

482 La Revue Nouvelle, 15 mai 1955, p. 500.

483 La Revue Politique, mars 1956, p. 23.

484 La Revue Nouvelle, 15 mars, 1955, p. 297.

485 " La psychologie. Une enquête sur la mentalité chrétienne de quelques élèves indigènes " par J.-L. Laroche, dans: Lovania, 1954, n° 33, pp. 127-137.

indigène. La conclusion de cette étude était double: la destruction irrémédiable des croyances religieuses de la vie coutumière et leur insuffisance à " fonder la moralité des jeunes générations "; et, pour y remédier, " la nécessité " de leur dispenser " une éducation toute entière imprégnée d'esprit religieux chrétien " (486).

Il est à noter que la nécessité d'une religion révélée, et de préférence le christianisme est également défendue chez l'éminent juriste Henri Depage, professeur à l'U.L.B.. Celui-ci a consacré dans les annales de l'Académie royale des sciences coloniales, une étude à " l'élaboration d'une doctrine visant à la promotion des indigènes du Congo Belge " (487). A l'en croire, la nouvelle politique scolaire pose un dilemme entre le choix de deux types de morale, " révélée " ou " rationnelle " (488). A cet égard, l'opinion qu'il défendait était simple:

" La façon dont le problème se pose au Congo recommande que l'on fasse de la « morale révélée » la base de l'éducation des masses. Que l'on fasse qu'instruction et évangélisation soient associés " (489).

Sinon, dit-il:

" [...] il faudrait [...] que cette morale rationnelle ait le caractère infaillible, indiscutable que seule peut lui donner la révélation " (490).

486 Lovania, pp. 133-134. Et l'auteur d'ajouter: " [...] puisque notre civilisation européenne est issue du christianisme et que c'est au nom de cette européanisation que croulent aujourd'hui les anciennes structures coutumières ".
 487 H. DEPAGE, Contribution à l'élaboration d'une doctrine visant à la promotion des indigènes du Congo Belge, A.R.S.C., Classe des sciences morales et politiques, mém. in -8°. Nulle série, T. V., fasc. 2, Brux. 1955. Il est à noter que nous avons retrouvé deux recensions de cette étude: La Revue Coloniale Belge, 15 juillet 1955, pp. 481-482 et Zaire. Revue congolaise, 15 janvier 1957, pp. 94-95.
 488 H. DEPAGE, op. cit., p. 9.
 489 ibid.
 490 ibid., p. 13.

Aussi, dit-il, si le christianisme enseigne des principes simples et cohérents, il n'en va pas de même de la morale laïque composée de notions disparates sans "fil conducteur efficace" (491). Cela aurait pour conséquence de ne pas "éveiller ou [...] stimuler les moteurs d'idéal" (492) qui sommeillent en l'enfant. Dès lors, si ce principe d'éducation morale fonctionne en Belgique, c'est tout simplement parce que nous vivons "dans un climat où l'idée de Dieu peut-être absente, mais où la morale chrétienne est toujours présente" (493).

Depage n'envisage la création d'écoles laïques pour Noirs qu'à condition de ne pas y négliger l'enseignement de la religion, "ne fût-ce, au pis aller, qu'à titre facultatif" (494). Donc, l'enseignement officiel n'aurait, d'après lui, qu'à assurer la tolérance entre les différentes religions; et écarterait de ce fait, la morale laïque au profit des morales révélées (495).

Cependant, si Depage reconnaît le rôle irremplaçable et indispensable des missions en matière d'évangélisation, il n'hésite pas à critiquer la qualité de l'instruction prodiguée par celles-ci et instigue l'Etat à revoir les programmes et à exercer un meilleur contrôle.

Face à l'ensemble des arguments invoqués, certains n'hésiteront pas à répondre que pour les Africains, l'école n'est pas un lieu de prière, mais bien un endroit où l'on vient pour s'instruire; c'est-à-dire, pour apprendre à lire, écrire, calculer... (496)

491 *ibid.*, P. 11.

492 *ibid.*

493 *ibid.*

494 *ibid.*, p. 16.

495 Sur le plan de l'enseignement de la morale, certains ont tenté de substituer à la morale chrétienne une morale imprégnée de principes bantous. (voyez à ce sujet: J. RUYTINCKX, La morale bantoue et le problème de

l'Education morale au Congo, U.L.B., Institut de sociologie Solvay, 1960. [Cet ouvrage est le résultat d'une enquête menée au Congo par J. Ruytinckx dans le but de résoudre le problème de l'enseignement d'une morale aux enfants indigènes de l'enseignement publique).

496 L'Afrique et le Monde, 1 juillet 1954: " Liberté en dehors du clan " par J. Esser.

Enfin, pour conclure ce quatrième point, on peut s'étonner que, si le vide moral face auquel se retrouve la population indigène est dénoncé par les opposants à Buisseret, on ne retrouve jamais chez eux la moindre réflexion quant à l'origine réelle de ce vide...

e. La religiosité du Noir.

A cette rupture des croyances traditionnelles, venait se greffer une autre vision de l'indigène: celle d'un être profondément religieux. D'ailleurs, cette idée apparaissait évidente même aux partisans de l'enseignement laïc. Il était évident que la masse indigène dont l'âme était profondément religieuse, ne comprenait rien à la notion de laïcité. Pour cette raison, la dénonciation de la politique de Buisseret sera confrontée à un argument utilisé très couramment: la religiosité du Noir (497)(498)(499). Pour preuve, les détracteurs de Buisseret opposaient

497 Cet aspect de la religiosité du Noir est un sujet qui fut étudié par un certain nombre de personnes dont la plupart étaient des religieux. Contentons-nous de citer les travaux du Père Van Wing, du Père Van Caeneghem, ... (" Mentalité africaine et école laïque " par J. Van Wing, S.J., dans: Lumen Vitae, V, janvier 1950. A noter que le Père Van Wing, considéré comme un éminent spécialiste de la mentalité africaine, est l'auteur d'autres études tel: " Humanisme chrétien en Afrique ", dans: Lumen vitae, IV, janvier 1949. P.R. VAN CAENEGHEM (Missionnaire de Scheut), La Notion de Dieu chez les Baluba du Kasai, A.R.S.C., Classe des Sciences morales et politiques, T. XXII, fasc. 2, 1952 [Memoire présenté à la séance du 25 juin 1956]).

498 Cet aspect de la religiosité du Noir sera encore longuement développé au Sénat par le social-chrétien Pholien qui déclare:

" Tous les coloniaux savent que l'indigène est profondément imbu de sentiments religieux [...] ". (Annales parlementaires. Sénat. Séance du 20 janvier 1955, p. 466).

499 Craignant l'extension de l'enseignement officiel en dehors des grands centres, les sociaux-chrétiens déclarent à leur congrès de 1954:

" De linkse regering [...] is [...] bezig aan het officieel onderwijs op een brutale en agressieve wijze uit te breiden. Niet alleen het kind van het evolué maar ook de primitieve inboorling wil men thans rechtreeks

le faible nombre d'enfants qui fréquentaient le cours de morale laïque par rapport à celui, bien plus élevé, des enfants qui fréquentaient le cours de religion (500). Il paraissait évident, aux yeux de l'opinion catholique, que l'introduction du "laïcisme" au Congo se ramenait à ceci:

" On veut freiner les progrès de l'Eglise catholique, empêcher le Congo Belge de devenir un pays catholique avec une population catholique. On veut contrarier l'influence civilisatrice de l'Eglise et pousser les congolais au laïcisme " (501).

Cette attitude "antireligieuse" du gouvernement est d'autant plus inacceptable aux yeux des religieux que:

" L'Africain est religieux de nature: le sens de Dieu lui est inné. Et, l'on s'efforce de lui arracher cette foi par l'introduction d'un athéisme occidental totalement inconnu des Congolais " (502).

Cette religiosité naturelle est telle écrit Emmanuel Kini, chef de secteur, dans le Bulletin de l'Union Missionnaire du clergé que " lui donner un enseignement autre que celui basé sur la religion, [...] est un crime abominable " (503).

inschakelen in het officieel onderwijs. Het gevolg is dat zijn natuurlijke godstienstzin wordt geschaakt en aldus basis van ons beschavingswerk zelf wordt aangestat ". (Verlagboek van het Xde Nationaal Congres. 17-18-19 december 1954, p. 25).

500 Ce fait est d'ailleurs reconnu par les enseignants du réseau officiel que nous avons pu rencontrer. Nous ne disposons pas à cet effet de chiffres officiels. Aussi, l'un d'entre eux, chargé d'enseigner la morale laïque, entendait ses élèves parler de " religion morale " (Rencontre avec M.D. Van den Bulke). Néanmoins, m'ont-ils précisé, d'années en années les chiffres de fréquentation augmentaient.

501 Missions de Scheut, mai 1958, p. 136.

502 ibid., p. 137.

503 " Enseignement officiel laïc au Congo " par E. Kini, dans: Bulletin de l'Union missionnaire du clergé, janvier 1955, p. 39

Cependant, ce que les détracteurs de l'enseignement officiel oublient de dire, c'est qu'il n'était nullement dans l'esprit de la réforme scolaire de Buisseret de supprimer le cours de religion, mais tout simplement d'introduire le respect du pluralisme philosophique. Mais, la possibilité pour les parents d'inscrire leurs enfants au cours de religion, n'apparaissait pas comme une garantie suffisante aux missionnaires qui craignaient le prosélytisme laïcisant :

" Certes, dans les établissements laïcs se donnera un cours de religion. Mais compte tenu du but poursuivi par les prosélytes de cet enseignement, il est à prévoir que beaucoup d'élèves sortiront de ces écoles bien « neutralisés » sur le plan religieux " (504).

Aussi, certains n'hésiteront pas à dire que les écoles laïques étaient sans objet, étant donné que les indigènes voulaient d'abord et avant tout devenir chrétiens. Mgr. de Hemptine, Vicaire apostolique du Katanga déclarera à ce sujet devant une assemblée de Congolais :

" Quant aux incroyants, il n'y en a pas dans la jeunesse congolaise. Tous dans les campagnes comme dans les villes, vous voulez être chrétiens et vous ignorez l'attitude de l'irrégion. Vous ne saisissez pas le sens de la neutralité officielle ! " (505).

Enfin, avant de conclure ce chapitre, une dernière question se pose à nous : L'indépendance du Congo survient deux ans après le départ du pouvoir du Ministre Buisseret. On peut dès lors se demander quel fut l'impact réel de la nouvelle politique scolaire dans la modification des enjeux coloniaux ? La déstabilisation provoquée par la rupture de la trilogie coloniale (Etat-Missions-

504 Les Dossiers de l'Action Sociale Catholiques, février 1956, p. 127.

505 L'Essor du Congo, 7 août 1954 : " La question de l'enseignement - Un discours de S.E. Monseigneur de Hemptinne ".

Sociétés), les divisions entre Blancs, la " manipulation " des indigènes par les milieux politiques de la Colonie et de la Métropole, sont-ils autant d'éléments qui ont pu précipiter la marche de l'indépendance congolaise ?

Pour nombre d'observateurs, cela ne fait aucun doute. D'abord, la population congolaise s'est rendu compte qu'avec la création de l'enseignement laïc, un nouvel espace de liberté s'ouvrait à elle (506). Ensuite, la population, et les élites en particulier, semble avoir rapidement réalisée l'enjeu qu'elle représentait auprès des milieux politiques belges (507).

Jusqu'à l'arrivée de Buisseret au pouvoir, les Autorités n'avaient jamais vraiment tenu compte des desiderata de la population noire, notamment en matière d'enseignement. Par contre, à dater de l'arrivée en mai 1954 d'un nouveau Ministre au Département des Colonies, la situation a évolué et la vieille revendication des Noirs d'un enseignement similaire à celui du Blanc se réalisait enfin. Mais, le conflit suscité chez leurs " maîtres " par la nouvelle politique scolaire n'a pas échappé aux Congolais (508). Dès lors, n'ont-ils pas pris conscience qu'à partir du moment où leurs dirigeants européens ont eu

506 " La création de l'enseignement officiel permit aux Congolais de se rendre compte que d'autres voies d'épanouissement que l'enseignement dispensé par les

missionnaires existaient. A partir de ce moment, l'alliance entre l'Eglise et l'Etat fut brisée ". ("

Aperçu historique de l'enseignement au Zaïre (1880-1960) " par Mukadi Luaba Nkamba, dans: op. cit.

507 " La fraction congolaise de la petite bourgeoisie fut elle-même sollicitée par les adversaires en présence.

Courtisée par les socialistes, objet de la prévenance des libéraux, embrigadée par les chrétiens, elle comprit que le moment était sans doute venu de jouer son jeu

personnel ". (" Structure de classes et luttes de classes au Congo " par P. Demunter, dans: Contradictions,

janvier 1972, n°1, p. 107).

508 L'ancien Gouverneur-Général, L. Pétillon dira à ce sujet:

" Quant aux congolais, ils ne sont pas seulement les spectateurs passionnément attentifs de cette longue lutte officielle et publique, pleine de « suspense » et de rebondissements: ils en constituent l'enjeu et le savent ". (L.A. PETILLON, Témoignages et réflexions, La Renaissance du Livre, Bruxelles, p. 38).

besoin d'eux pour asseoir leur politique et leurs idées, ceux-ci étaient prêts à des concessions (509) ?

Cette manipulation (le mot est faible) leur a-t-elle échappé ? Non.

De plus, les indigènes allaient prendre conscience du double langage qui leur était tenu. Alors que sur le plan de l'enseignement, ils avaient obtenu un début de satisfaction (élévation générale du niveau des études, deux universités,...), par contre, sur le plan des revendications politiques et sociales émanant en particulier des évolués, le gouvernement avait décidé de tempérer son ardeur réformatrice.

509 " M. Buisseret et ses antagonistes en ont [...] appelé aux Africains, auprès desquels ils ont cherché alliance et soutien moral. C'est un fait très important. Les Africains ont découvert ainsi à la fois les dimensions des divisions qui opposent leur maître et le profit qu'il y a moyen d'en tirer. Ils ont mesuré la force politique que constitue dès à présent l'opinion noire ". (" Quatre années de politique congolaise " par A.A.J. Van Bilsen, dans: La Revue Nouvelle, 15 mai 1958, p. 466).

3. Conclusions.

a. L'argumentation qui fut développée par les opposants à l'introduction de l'enseignement laïc pour les indigènes dans la Colonie ressemble très fort à celle qui fut développée en Métropole au XIXème siècle au moment de la Guerre scolaire. Là aussi, aux yeux des conservateurs, soumettre les couches populaires encore fort " frustres " à un enseignement sans base religieuse aurait eu pour conséquence de déstabiliser la société entière parce que l'instruction sans une éducation, de préférence directement inspirée des valeurs chrétiennes, est dangereuse.

b. Outre les nombreuses vicissitudes financières auxquelles furent soumises les Missions, il ressort que des arguments d'ordre purement idéologiques motivaient tout autant leurs réactions et celle de leurs partisans. La réelle pomme de discorde résidait dans le fait que Buisseret n'estimait pas nécessaire de christianiser envers et contre tout le Congo. Sur ce plan, la rupture ne pouvait être que complète.

c. La nouvelle stratégie de l'Eglise fut claire: l'Etat ne la soutenait plus et ne lui laissait plus aucun espoir de renouvellement avec l'ancienne alliance. Il fallait en profiter pour rompre avec lui. Dès lors, conformément à la nouvelle doctrine émanant du Saint-Siège, elle se rapprochera du point de vue africain et jouera la carte de l'autonomie. En fait, la question scolaire fut plutôt le catalyseur d'un mouvement déjà en marche.

d. Il ne fait aucun doute que la politique scolaire de Buisseret ébranla l'édifice colonial belge par l'introduction dans la Colonie de querelles politiques propres à la Belgique.

e. De même, la question scolaire a provoqué auprès du Noir, comme l'avait déjà fait la Seconde Guerre mondiale, la désacralisation des Blancs. Eux aussi semblaient être capables de " palabres " et de disputes... C'est là certainement un aspect à insérer parmi les causes de l'indépendance du Congo.

EN GUISE DE CONCLUSION.

La conséquence majeure de l'introduction de l'enseignement laïc au Congo Belge, même s'il n'a représenté qu'une très faible partie de l'appareil éducatif, aura certainement été la rupture de l'ancien ordre colonial, basé sur la " triple entente " : Etat - Missions - grandes Sociétés capitalistes. L'illustration la plus parfaite de cette rupture fut l'extraordinaire rebiffade de l'Eglise du Congo quand elle s'aperçut que l'éducation du peuple congolais ne relèverait plus de son seul monopole. Elle ne s'était jamais sentie aussi menacée sur le plan financier et idéologique :

- D'une part, la création d'un enseignement officiel destiné à éduquer ne fut-ce qu'une partie de la masse sous le signe du progrès et de la tolérance, lui faisait clairement comprendre que la christianisation du Congo n'était plus une fin en soi.

- D'autre part, les mesures budgétaires destinées à favoriser le développement des écoles laïques étaient le signe que les Missions ne bénéficieraient plus seules des deniers de l'Etat.

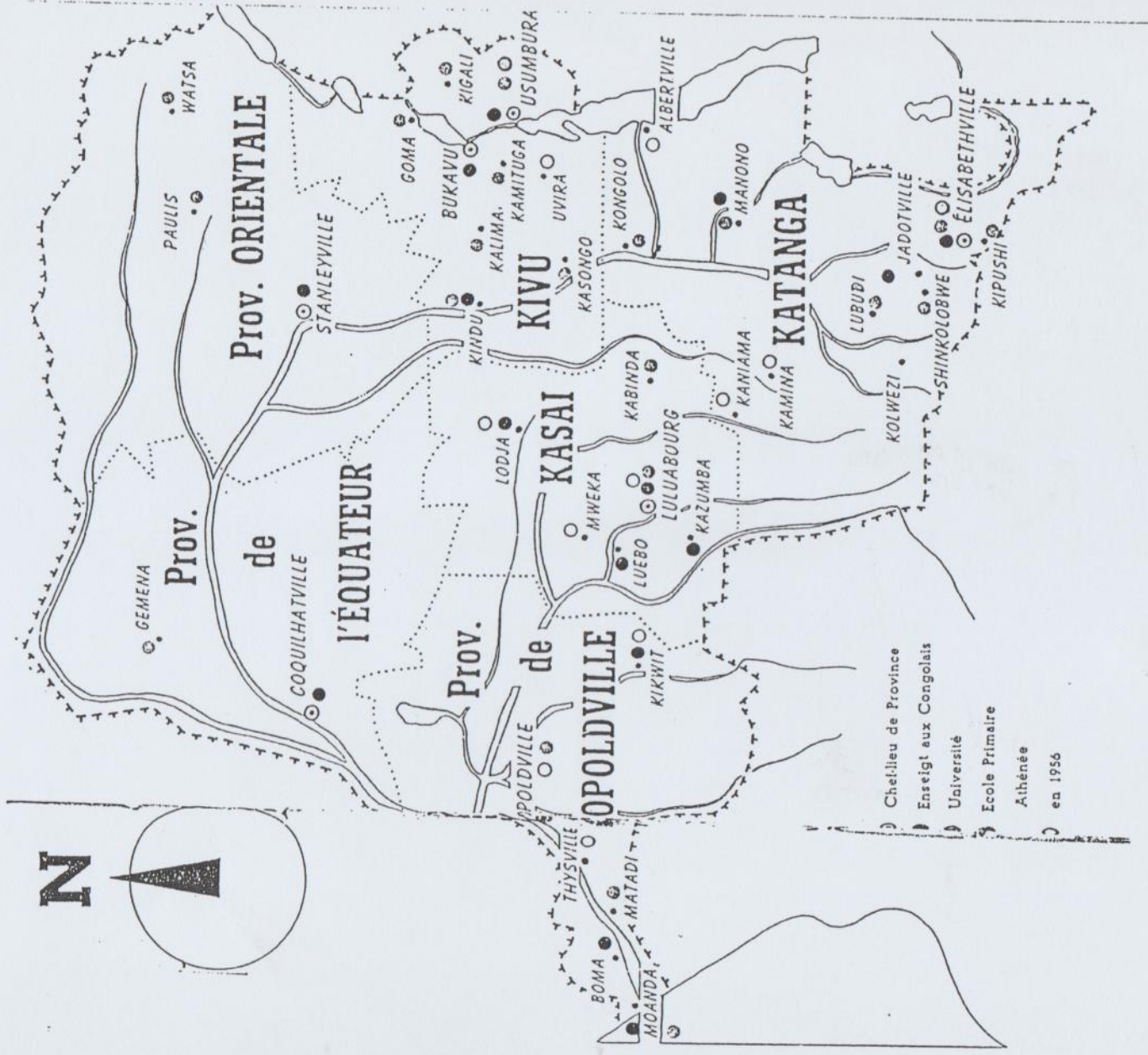
Dès lors, l'ancienne alliance étant irrémédiablement rompue. Les Evêques de la Colonie décidèrent, conformément aux prescriptions vaticanes, de se ranger du côté des Africains contre l'Etat colonisateur, son ancien allié.

La population congolaise ne manqua évidemment pas de remarquer les divisions entre leurs colonisateurs qu'allèrent susciter la nouvelle politique scolaire de Buisseret. Cela lui paraissait d'autant plus étrange que jusqu'alors, les Blancs avaient toujours donné une image d'unité. De plus, certains

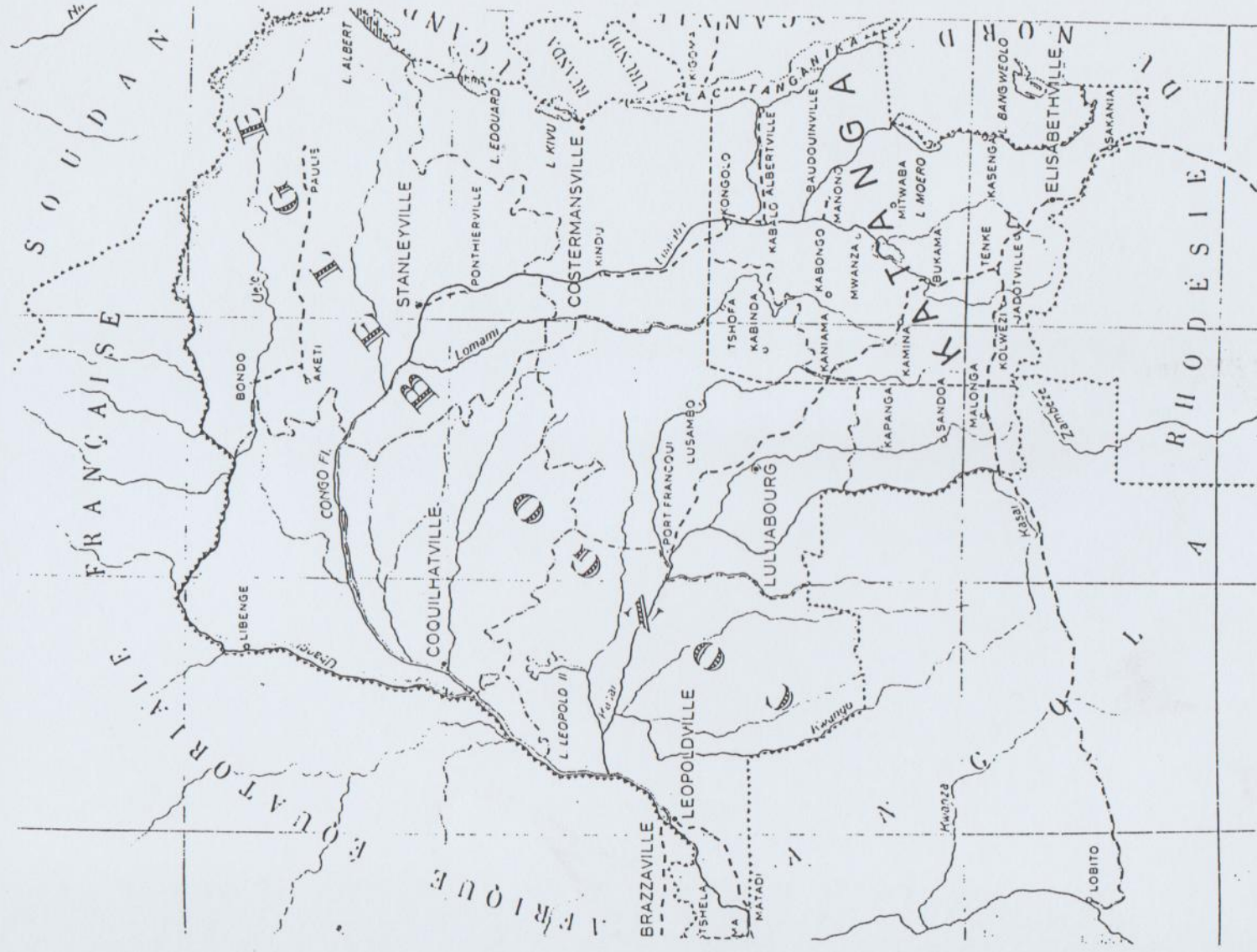
Congolais n'auront pas été tout-à-fait dupes de l'intérêt subit qu'ils suscitaient auprès de leurs " maîtres ". Dès lors, on peut être amené à se demander dans quelle mesure la guerre scolaire a pu influencer l'évolution des consciences, voire même joué un rôle dans la processus d'indépendance du Congo ?

ANNEXE I.

Cartes du Congo.



Le Congo Belge, édité par l'Office de l'Information et des Relations Publiques du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, 1958.



J.-P. PAULUS, Congo Belge 1956-1960, Ed. "Terres d'Europe", Bruxelles-Paris, p. 31.

ANNEXE II.

Concordance entre l'ancienne et la nouvelle appellation des principaux noms
de lieux.

Albertville:	Kalémie.
Congo:	Zaire.
Coquilhatville:	Mbandaka.
Elisabethville:	Lubumbashi.
Katanga:	Shaba.
Léopoldville:	Kinshasa.
Luluabourg:	Kananga.
Stanleyville:	Kisangani.

(Britannica Atlas, Encyclopaedia Britannica, Inc., 1982).

BIBLIOGRAPHIE.

1. Ouvrages biographiques.

Biographie belge d'Outre-mer, Bruxelles, ARSOM.

Dictionnaire d'Histoire de Belgique. Vingt siècles d'institutions. Les hommes, les faits, ss. la dir. d'H. Hasquin, D. Hatier, Bruxelles, 1989.

P. VAN MOLLE, Le Parlement belge 1894-1969, Ledeberg, Gent, 1969.

2. Entretiens.

M. F. Bulté: ancien professeur à l'Athénée de Léopoldville et ancien préfet de l'Athénée interracial d'Usumbura (Ruanda-Urundi). (rencontré à Bruxelles).

M. et Mme Debouge: ancien directeur du groupe scolaire officiel de Léopoldville et ancienne institutrice à Léopoldville. (rencontré à Bruxelles).

M. J.J. Deheyn: ancien directeur du service de l'Enseignement Technique à Léopoldville. (rencontré à Paris (Suresne)).

M. P. Georis: ancien directeur du groupe scolaire officiel laïc de Stanleyville. (rencontré à Bruxelles).

M. M. D. Van den Bulke: ancien professeur au groupe scolaire officiel laïc d'Elisabethville. (rencontré à Nivelles).

M. M. Zimmer: ancien attaché de Cabinet d'Auguste Buisseret, chargé des finances. (rencontré à Bruxelles).

R. Père Bontinckx, missionnaire de Scheut (rencontré à Bruxelles à la Bibliothèque royale africaine).

R. Père A. De Schaezen, missionnaire de Scheut. (rencontré à Embourg, près de liège).

Mgr. Van Cauwenbergh, missionnaire de Scheut et ancien évêque du Congo.(
rencontré à Anvers).

3. Archives.

Papiers Père Brys: Plaatsinglijst - Papieren Pater Brys (° 1900- + 1973),
KADOC.

Microfilms: D.I.A. (Documentation internationale africaine), KADOC.

4. Ouvrages généraux.

a. Histoire générale.

G. BRAUSCH, Belgian administration in the Congo, London Institut of Race
Relations, Oxford University Press, 1961.

J. CAPELLE, L'éducation en Afrique noire à la veille de l'indépendance (
1946-1958), Préface de Léopold Sédar Senghor, Paris, 1990.

Le Congo Belge, Ed. par l'Office de l'Information et des Relations Publiques
pour le Congo Belge et le Ruanda-Urundi, Bruxelles, 1958.

" Congo 1947 " dans: Les Cahiers socialistes, n° 16-17

Congo. Positions socialistes. 1885-1960, Fondation Louis de Brouckère - Institut
Emile Vandervelde, s.d.

C. Braeckman et coll., Congo - Zaïre. La colonisation - L'indépendance - Le
régime Mobutu - et demain ?, Coll. GRIP informations, 1990.

R. CORNEVIN, Histoire du Congo Léopoldville-Kinshasa, Ed. Berger-
Levrault, Paris, 1970.

The Cambridge History of Africa, vol. 8: from 1940 to c. 1975, edited by M.
Crowder, Cambridge University Press, Cambridge, 1984 [1ère ed.].

P. DEMUNTER " Structures de classe au Congo et luttes de classes dans le
Congo colonial ", dans: Contradictions, janvier 1972, n°1.

- Historical Dictionary of Zaïre, by Scott Bobb, African Historical Dictionaries, n° 43, London, 1988.
- Instructions des Ordinaires du Congo Belge et du Ruanda-Urundi aux prêtres de leur territoires, 7ème éd. rev. et mise à jour, Léopoldville, 1955.
- J. LABRIQUE, Congo politique, Léopoldville, Ed. de l'Avenir, 1957.
- Le libéralisme en Belgique. Deux cents ans d'histoire, sous la direction scientifique d'Hervé Hasquin, Centre Paul Hymans, Edit. Delta, Bruxelles, 1986.
- M.J. LORY, Face à l'Avenir - L'Eglise au Congo belge et au Ruanda-Urundi, Casterman, Tournai, 1958.
- M. D. MARKOWITZ, Cross and Sword. The Political Role of Christian Missions in the Belgian Congo, 1908-1960, Hoover Institution Press, Stanford University - Stanford, California, 1973.
- M. MERLIER, Le Congo de la colonisation belge à l'indépendance, François Maspéro, Paris Vè, 1962. (Série: Cahiers libres, n° 32-33).
- J. MEYNAUD, J. LADRIERE, F. PERIN, La décision politique en Belgique, Librairie Armand Collin, Paris, 1965. (Cahiers de la Fondation nationale des sciences politiques, Crisp., Bruxelles).
- J.P. PAULUS, Congo 1956-60, préface de S. E. Monsieur Houphouët-Boigny, Président de la république de côte d'Ivoire, Edit. « Terres d'Europe », Bruxelles-Paris, s.d.
- F. PIEROT, Lumières sur l'Afrique belge. Le Congo depuis 1954, 1958.
- A. PEVEE, Place aux Noirs.
- M. de SCHREVEL, Les Forces politiques de la décolonisation Congolaise jusqu'à la veille de l'Indépendance, Université Catholique de Louvain, Louvain, 1970.
- J. STENGERS, Congo. Mythes et réalités. 100 ans d'histoire, Ed. Duculot, 1989.
- J. VAN HOVE, Histoire du Ministère des Colonies, A. R.S.O.M., Cl. des sc. morales et politiques, n° XXXV-3, Bruxelles, 1968.

P. VAN REYN, Le Congo politique. Les partis et les élections, Edit. Europe-Afrique, Bruxelles, 1960.

Cardinal J. E. VAN ROEY, Visions du Congo, H. Dessain, Malines 1948.

J. VELLUT, " Dekolonisatie van Kongo 1945-1965 ", dans: Nieuwe Algemeen Geschiedenis der Nederlanden, Nieuwste tijd, deel 15.

J.L. VELLUT, Guide de l'Étudiant en Histoire du Zaïre, Presses Universitaires du Zaïre, Kinshasa-Lubumbashi, s.d.

C. YOUNG, Politics in the Congo. Decolonization and independance, Princeton, New Jersey, Princeton University Press, 1965.

b. Histoire de l'enseignement.

M. E. DEHOUSSE, Réflexions sur le problème de l'enseignement au Congo-Belge et au Ruanda-Urundi, Extrait de L'Athénée, n°4, septembre-octobre 1960, Edition de la F.E.M.O., Tongres.

A. DEVOS, Les structures de l'enseignement du second degré de l'ancien Congo belge et du Zaïre. Evolutions et problèmes: 1955-1973, Seminaire voor comparatieve pedagogie, K.U.L., o.l.v. prof. dr. de Keyser et Wielemans, 1978.

" L'éducation au Congo Belge " dans: Revue analytique de l'éducation, UNESCO, Mars 1958, vol.X, n°3.

L'enseignement laïc officiel au Congo belge, Inforcongo, Bruxelles, 1958.

L'enseignement à dispenser aux indigènes dans les territoires non-autonome, Cahiers de l'Institut de Sociologie Solvay, Cahier n°1, Bruxelles, 1951. [Colloque organisé par l'Institut de Sociologie Solvay et le Centre d'études économiques et sociales - Bruxelles 30-31 mars et 1er avril 1950]. (voyez en particulier: P. BRIEN, " Quelques considérations sur l'enseignement aux indigènes ", pp. 38-48).

" L'enseignement en Afrique Belge " dans: Problèmes d'Afrique Centrale, 2^{ème} trim. 1957.

G. FELTZ, " Une introduction à l'Histoire de l'Enseignement en Afrique centrale (XIX^e -XX^e S.). Idéologies, pouvoirs et sociétés ", dans: Bulletin de l'Institut historique belge de Rome, LI, 1981, pp. 351-399.

- L. GAZI, " L'enseignement du français au Zaïre revisité (1948-1980) ", dans: Les Cahiers du CEDAF, novembre 1990, n°5.
- N. L. GINGRICH, Belgian education policy in the Congo, Tulane University, Ph. D., 1971.
- P. GEORIS, Essai d'acculturation par l'enseignement primaire au Congo, préface de Sylvain De Coster, Bruxelles, CEMUBAC, 1962.
- id., " L'oeuvre de Sylvain De Coster au Congo, trente ans après ", dans: Revue Belge de Psychologie et de Pédagogie, U.L.B., Cahier XVI, 1988.
- Histoire de la Ligue de l'Enseignement et de l'Education Permanente (1864-1989), Bruxelles, éd. Ligue de l'Enseignement, 1989.
- G.E. JAMBERS, L'Enseignement au Congo Belge, Imprimerie du " Courrier d'Afrique ", Léopoldville, 1947.
- KITA KYANKENGE MASANDI, Colonisation et Enseignement. Cas du Zaïre avant 1960, Editions du CERUKI, 1982.
- MUKADI LUABA NKAMBA, " Aperçu historique de l'enseignement au Zaïre (1880-1960) ", dans: Zaïre-Afrique, avril 1979, n° 134.
- " Objectivité « sur mesure » - La mission pédagogique Coulon-Deheyn-Renson envoyée au Congo belge par Monsieur le Ministre Auguste Buisseret, Introduction par le R. P. Van Wing, s.l., décembre 1955.
- Où en est l'enseignement au Congo, Publié par le Bureau de l'Enseignement Catholique, Léopoldville, 1960.
- Question scolaire aux missions - Rapport et compte rendu de la XXIVème Semaine de missiologie de Louvain - 1954, Paris-Bruxelles, 1955.
- A. SANZONG, " L'enseignement en République du Zaïre ", dans: Africa, 1972, XXVII, 3, pp. 395-404.
- J. VAN KEERBERGHE, Histoire de l'enseignement catholique dans le vicariat de Luluabourg. 1948-1960, Kananga, 1990. [non-publié; se trouve au KADOC].
- L. WOLGENANT, Ecoles du Zaïre, Bandundu, 1979

5. Etude des mentalités.

- P. de BRIEY, " L'éveil de la conscience politique en Afrique noire ", dans: Institut International des Civilisations Différentes, mai-juin 1958.
- H. DEPAGE, Contribution à l'élaboration d'une doctrine visant à la promotion des indigènes du Congo Belge, Académie Royale des Sciences Coloniales, Classes morales et politiques, mém. in -8°, Nvelle série, T. V., fasc. 2, Bruxelles, 1955.
- M. KALANDA, La remise en question de la décolonisation mentale, Ed. " Remarques Africaines ", Collect. « Etudes congolaises », n° 14, n° 14, Bruxelles, 1967.
- NE M'BOMA, " Une éducation au Congo belge ", dans: Géopolitique Africaine, 1988, N°7, pp. 91-95).
- R.P. P. TEMPELS, La philosophie bantoue, traduit du néerl. par A. Rubbens, Imprimé en France, 1949. (Coll. Présence Africaine).
- R. P. VAN CAENEGHEM, La notion de Dieu chez les Baluba du Kasai, ARSC, Bruxelles, 1956.
- J. VAN WING, S.J., " Mentalité Africaine et école laïque " dans: Lumen Vitae, janvier 1950.
- ### 6. Mémoires et thèses.
- BUSUGUTSALA GANDAYI GABUDISA, L'Eglise et l'Etat dans la question scolaire de Léopold II à Mobutu Sese Seko. 1885-1985. Doctrines sous-jacentes, fondements juridiques et praxis, Thèse présentée à la Faculté de Droit canonique de l'Université Saint-Paul en vue de l'obtention du doctorat en Droit canonique, Ottawa, Canada, 1986.
- T. CORNEZ, L'image de l'Africain à travers la presse congolaise (1926-1956), ss. la dir. d'E. Gubin, U.L.B., 1990. (mémoire).
- W. COSCIA, L'indépendance du Congo et l'opinion publique belge de 1955 à 1960, ss. la dir. de R. De Vleeschouwer, U.L.B., 1981. (mémoire).

- L. FIERLALYN, Le discours nationaliste au Congo Belge durant la période 1955-1960, ss. la dir. de P. Bouvier, U.L.B. (mémoire). (Paru dans: Les Cahiers du CEDAF, septembre-décembre 1990).
- Ph. PAQUET, La fondation de l'enseignement officiel laïc pour enfants européens au Congo Belge. Aperçu historique - Débats parlementaires - Commentaires de la presse quotidienne belge et coloniale, 2 vol., ss. la dir. de H. Hasquin, U.L.B., 1982. (mémoire).
- J. SCHIPPER, Koloniale opinies over Kongo. Een onderzoek naar enkele opvattingen van de koloniale samenleving in Belgisch Kongo, zijn ontwikkeling en inwoners (1940-1960), Proefschrift ter verkrijging van de graad van Doctor in de Letteren aan de Rijksuniversiteit te Leiden, 1970.
- M. VAN LAERE, De schoolstrijd in Kongo onder Auguste Buisseret (1954-1958), K.U.L., Faculteit letteren en wijsbegeerte - Departement geschiedenis (andere), Leuven, 1986. (Promotor: D. Verhelst).

7. Mémoires et souvenirs.

- Monseigneur L. GILLON, Servir. En actes et en vérité, Duculot, s.d.
- L. A. M. PETILLON, Témoignage et Réflexions, La Renaissance du Livre, Bruxelles, s.d.
- id., Récit. Congo. 1929-1958, La Renaissance du Livre, s.d.

8. Revues.

a. Revues générales.

- Aequatoria.
 Communisme.
 Les Cahiers du Libre-examen.
 Le Congolais bruxellois. Bulletin du cercle " Congo- U.L.B. " des étudiants de l'U.L.B.
 Les Dossiers de l'Action Sociale Catholique.
 Le Flambeau.
 Lovania.
 Pourquoi-Pas ?

Problèmes d'Afrique centrale.
 Problèmes sociaux congolais - Bulletin du CEPSI.
 La Relève.
 La Revue Coloniale Belge.
 La Revue Générale Belge.
 La Revue Nouvelle.
 La Revue Politique.
 Revue de l'Université de Bruxelles.
 Socialisme.
 Syndicats Congo (mensuel).
 La Voix du Congolais.
 La Voix de la Femoca.
 Zaïre - Revue congolaise.

b. Revues missionnaires.

Bulletin de l'Union Missionnaire.
 Grands Lacs. Revue générale des Missions d'Afrique.
 Jezuiten Missies.
 Lumen Vitae.
 Missi (revue des missionnaires jésuites).
 Missions de Scheut.
 Nieuw Africa. Missie tijdschrift der Witte Patters.
 Revue du Clergé Africain.
 La Revue de Saint-Antoine. Bulletin des missions fransiscaines.

9. Presse.

a. Généralités.

" Un aperçu de la presse congolaise écrite par les noirs de 1885 à 1960 " dans: Congo-Afrique, n° 51, janvier 1971, pp. 5-25.

Père J. CEUPENS " La presse catholique au Congo Belge ", dans: Missions de Scheut, juin 1952, p. 103.

" L'Historique de la presse noire au Congo Belge " dans: Eurafrica, mars 1958, pp. 30-35.

- Katanga.
- Equateur.
- Orientale.
- Kivu.
- Kasai.

Compte-rendus analytiques. Conseil de Gouvernement.
Compte-rendus analytiques. Députation permanente du Conseil de
Gouvernement.

Rapport sur la question de l'enseignement au Congo, Bureau du Comité
Permanent du Congrès Colonial National, Bruxelles, 1922.

La réforme de l'enseignement au Congo Belge. Mission pédagogique Coulon-
Deheyn-Renson. Rapport présenté à Monsieur le Ministre Auguste Buisseret,
Congo Belge, Ministère des Colonies - Conseil Supérieur de l'Enseignement,
publication, n° 1, décembre 1954.